



LES JINN ET LES HOMMES

بسم الله الرحمن الرحيم

Dans le *Qur'an*, quand ALLAH ﷻ évoque les *Jinn* et les hommes séparément (quand Il fait la distinction, qu'Il dit « les *Jinn* ET/OU les hommes » au lieu de parler du couple synthétique *Nafs*), cela sert :

- D'une part, à démontrer qu'il s'agit bien de deux types de créatures parfaitement distincts (quand bien même ces créatures seraient amenées à s'associer dans le cadre de ce mariage « *Zawj* » spécifique qu'on appelle donc *Nafs*), relevant chacun d'un monde qui lui est propre — en l'occurrence le *Nasut* pour les hommes, et le *Malakut* pour les *Jinn* ;
- D'autre part, à les distinguer dans leur champ d'intervention respectif : Il parle des hommes pour caractériser/personnaliser toute intervention/interaction « extérieure » — c'est-à-dire se jouant dans le monde matériel ; et Il parle des *Jinn* pour caractériser toute intervention « intérieure », se jouant dans le for intérieur ; et même si ce sont les *Jinn* qui, le plus souvent, initient les interventions « extérieures », on parle d'hommes vu que ça se manifeste par la matière : ainsi, dans la dernière *Surat*, quand ALLAH ﷻ évoque le *Waswas* en disant qu'il peut provenir aussi bien d'un *Jinni* que d'un homme, Il veut distinguer ici le *Waswas* du for intérieur (relevant de l'auto suggestion, de voix intérieures...), du *Waswas* émanant de tiers humain(s) par tout moyen matériel (parole, écrit...) — et il s'agit alors de ce qu'on peut appeler « une/des mauvaise(s) influence(s) », comme le copain qui pousse directement au vice, ou la star dégénérée (droguée, alcoolique, vulgaire...) qui se donne pour modèle et qu'on imite.

Sur les champs d'évolution des *Jinn* : si le *Jinni* incarné, à certains moments de dissociation (sommeil, hypnose, état de « rêverie »...) retourne évoluer sur son terrain naturel qu'est le *Malakut*, la plupart du temps, assujetti au corps, il est contraint au *Nasut* ; car il faut bien comprendre que le corps est une prison mentale qui, par les sensations, fixe l'esprit personnel jinnique au monde matériel — quand bien même ce monde ne serait qu'illusion ; d'autant que le *Jinni* de l'humain, par le *Ruh* dont il a hérité avec le corps, est vraiment contraint à cette dimension spécifique aux hommes qu'est le *Nasut*, car ayant la faculté de s'élever jusqu'au Divin, il doit partir de plus bas (c'est la contrepartie du *Ruh*, car ALLAH ﷻ Se mérite) ; alors que le *Jinni* de l'animal, lui, évolue directement dans le *Malakut*, qu'il ne peut normalement pas dépasser (on le rappelle, il est une sous-catégorie de l'ange mineur) ; dans le *Barzakh* (le monde intermédiaire), le *Jinni* humain reste emprisonné, non plus par le seul corps, mais par la tombe — qui ne consiste jamais qu'en une autre série de sensations (la tombe étant ni plus ni moins qu'une extension mentale du corps).

S'agissant des catégories de *Jinn* : nous avons postulé, dans notre article précédent, qu'il existait trois catégories de *Jinn* :

- Les *Jinn* dérivés des anges majeurs, destinés à demeurer éthérés (à ne pas recevoir de corps) ;





www.stephabdallahiltis.fr



- Les *Jinn* dérivés des anges mineurs, destinés à recevoir les corps des animaux (mais aussi les corps de tous ces rebuts de l'enfer que sont les mécréants et autres rebelles, et qui sont placés par ALLAH ﷻ, comme on l'a vu, sur le « les *Jinn* ET/OU les hommes » même plan que les animaux) ;
- Les *Jinn* des prophètes, issus quant-à eux de l'état de pudeur de la lumière muhammadienne (ainsi que les *Jinn* des pieux qui en sont dérivés via leur souffle).

Ces trois catégories font écho aux trois catégories désignées par Sayyidina Muhammad ﷺ — mais de manière parabolique à la façon du *Qur'an*¹ —, savoir :

- Une catégorie de *Jinn* « avec des ailes et qui volent » : il s'agit bien des *Jinn* éthérés qui évoluent dans ce ciel qu'est le *Malakut* (en opposition à la terre du *Nasut*) ;
- Une catégorie de *Jinn* « qui prennent la forme de serpents et de chiens » : il s'agit bien des *Jinn* des animaux — mais aussi des *Jinn* des mécréants, si l'on veut bien prêter aux termes de « serpents » et de « chiens » leur sens allégorique d'être vils, veules, méprisables ;
- Une catégorie de *Jinn* « qui sont dans un voyage perpétuel et ne s'arrêtent pas pour se reposer » (ou, selon une autre version : « qui sont parfois résidents et qui parfois voyagent ») : on aura bien compris qu'il ne s'agit pas là de nos amis les Gitans, mais des *Jinn* des pieux qui sont dans le voyage perpétuel de l'élévation spirituelle, et qui font des haltes ponctuelles de *Maqam* en *Maqam* : qui résident provisoirement aux différentes étapes des stations spirituelles, le temps pour eux de les dépasser et d'atteindre les suivantes (mais certainement pas pour se reposer).

Le 24 *Sha'ban* 1447 / 12 février 2026

Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah Iltis / Abu Al-Huda ; toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

1 On insiste sur le fait que tout ce qui, de Sayyidina Muhammad ﷺ, est de l'ordre de la révélation — qu'il s'agisse des versets du *Qur'an* ou de déclarations « libres » —, sort dans ce style elliptique et parabolique si reconnaissable ; et comme nous ne sommes pas dans l'idolâtrie et que nous prenons acte de La Parole d'ALLAH ﷻ Qui nous dit que Ses Envoyés ne sont que des hommes comme les autres, nous considérons qu'il peut arriver à Muhammad ﷺ de prononcer des paroles — certes rares et mesurées — émanant de sa *Nafs*.



www.stephabdallahiltis.fr

